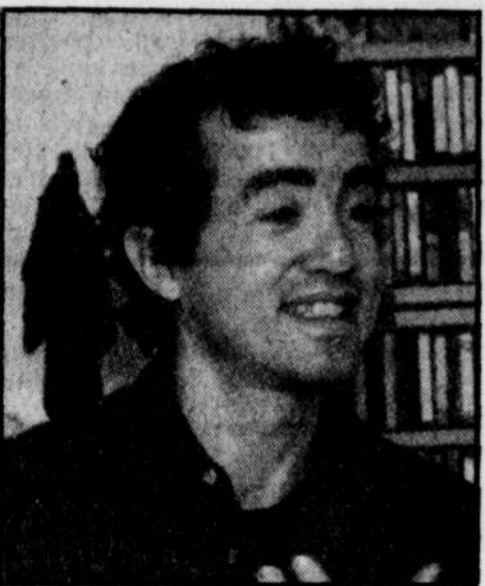




**Anonymus redonne chair à la musique du Moyen Âge**

Pierre Langevin et ses collègues de l'ensemble Anonymus font revivre les « Carmina Burana », un des plus célèbres manuscrits du Moyen Âge. **page 6**

LITTÉRATURE



**Le roman historique selon Vincent Chabot**

Cet auteur de Québec publie un premier roman dont l'action se situe dans l'Amérique précolombienne, à l'époque des Toltèques. **page 5**

CINÉMA



**« L.A. Story » : une parodie de la vie à Los Angeles**

Aucun doute, les habitants de Los Angeles se reconnaissent dans le film de Steve Martin, mettant notamment en vedette Marilu Henner (photo). **page 3**

LE 21 MARS, SALLE ALBERT-ROUSSEAU

# YVES DUTEIL

## Ce grand Petit Prince de la chanson

Yves Duteil ne veut pas entrer vivant dans la légende, mais vivre ! Se surprendre et surprendre les autres, réinventer son métier et réapprendre son art, être l'éternel débutant. Yves Duteil, ce grand planeur qui a les ailes dans les nuages et les roues sur terre, l'affirme : « Il faut savoir piloter à vue ! »

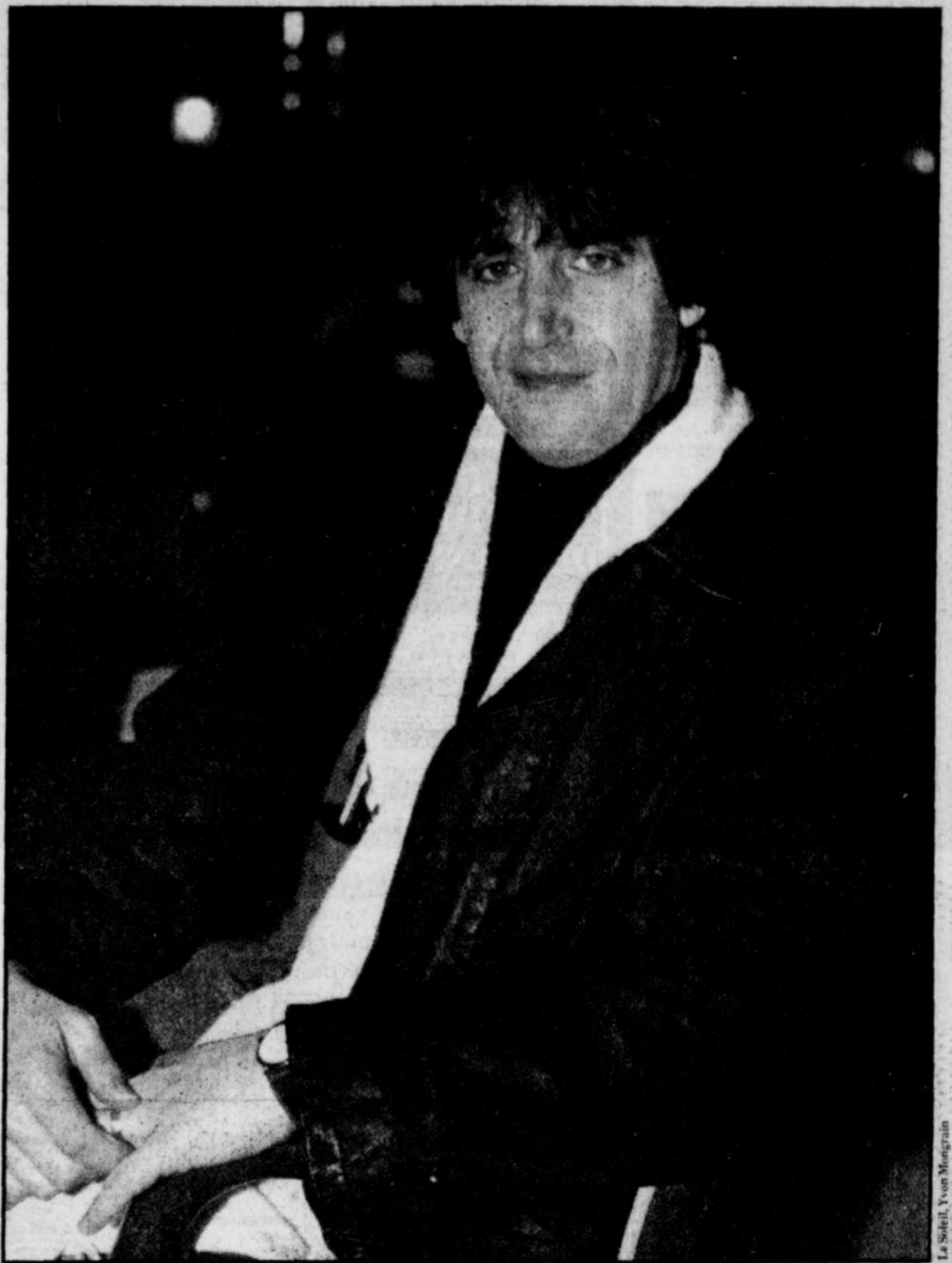
par RÉGIS TREMBLAY  
LE SOLEIL

**L**e planeur Duteil évoluait parmi les hautes distinctions, lorsqu'il se heurta au mur du son. « Quand on a écrit la chanson du siècle, comme le dit un sondage, on ne peut pas se mettre à écrire la chanson du millénaire ! » Mais ce mur était un mirage. Il ne fallait pas chercher à battre d'autres records d'altitude, ou pire, à rééditer ses propres loopings. Il s'agissait de voler vers d'autres cieux, non parce que le ciel est toujours plus bleu de l'autre côté de l'horizon, mais tout simplement pour faire de l'air. Et à force de pousser sur l'horizon, on finit par revenir pile chez soi, mais du point cardinal opposé. On appelle cela une révolution.

Yves Duteil survolera Québec et se posera dans la salle Albert-Rousseau, le 21 mars (supplémentaires les 22 et 23). Son spectacle a beau être nouveau, il lui ressemble plus que jamais et le serre au plus près. Son tour du monde francophone, sur les ailes de la renommée, le replonge dans ses *Blessures d'enfance*. Car tel est le titre de son dernier spectacle, comme de son plus récent enregistrement.

**Dangers de la consécration**

« La consécration est chose très touchante... et extrêmement dangereuse. Quand on atteint le but que l'on croyait s'être fixé, on se retrouve sur une montagne, pour découvrir que ce n'est pas la fin du



« La consécration est chose très touchante... et extrêmement dangereuse », souligne Yves Duteil en entrevue.

monde et que l'on est seul avec soi-même. On se demande pourquoi on écrit. Je suis donc revenu à mes sources, par un chemin plein de surprises. Celui que l'on cherche à surprendre, c'est d'abord soi-même... »

Yves Duteil ne ressemble pas à tous ces artistes qui, ayant goûté au vin grisant du succès, ne cherchent qu'à l'allonger. Il faut être fort pour refuser de s'appuyer sur le palmarès le plus éblouissant : la meilleure chanson du siècle (*Prendre un enfant par la main*), le nouvel hymne de la francophonie (*La langue de chez nous*) et Oscar de la meilleure chanson française, en 1985, ces deux titres se classant au sommet des chansons les plus aimées par les Français, 40 disques d'or, une médaille d'argent de l'Académie française...

« Il existe même quatre ou cinq écoles qui portent mon nom ! » me dit Yves Duteil. Dans ses yeux confiants comme ceux des enfants, il n'y a pas l'ombre d'une prétention ou d'une prévention. On le sent prêt, à chaque instant de sa vie, à partager l'essentiel, à faire confiance à l'humain et au destin. La confiance, voilà le mot créateur de liens. Ce grand Petit Prince de la chanson apprivoise la vie et les gens, facilement, naturellement.

Tout aussi naturellement, le public lui est fidèle, lui assurant un succès durable, une carrière au beau fixe, comme dans un conte de fées. Quand on parle avec simplicité au creux de l'oreille de millions de gens, dans un rapport intime multiplié à

Suite page 2, Duteil...

**PAUL HOGAN**  
**Un Ange... ou presque!**  
VERSION FRANÇAISE DE "ALMOST AN ANGEL"  
UN FILM PARAGUAYEN  
Galerias de la Capitale  
Sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h  
Sem.: 19h, 21h

**"10! LA PREMIÈRE VRAIE COMÉDIE DES ANNÉES 90."**  
UN DES FILMS LES PLUS DRÔLES, INTELLIGENTS ET ENTRAÎNANTS QUE L'ON EST EU L'OCCASION DE VOIR DEPUIS QUELQUES TEMPS. EN TOUTE SIMPLICITÉ, À LA FAÇON DE STEVE MARTIN.  
- Mike Cidoni, GANNETT NEWSPAPERS  
**STEVE MARTIN**  
**L.A. STORY**  
LE FILM LE PLUS AMUSANT DE STEVE MARTIN JUSQU'À PRÉSENT!  
LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR DEPUIS ANNIE HALL!  
- Pat Coe, WFOR-TV  
"UN RIRE N'ATTEND PAS L'AUTRE!"  
LE MEILLEUR FILM DE STEVE MARTIN DEPUIS "ROXANNE."  
- Patrick Roemer, PBS  
Galerias de la Capitale  
Sam., dim.: 13h45, 16h25, 19h05, 21h10  
Sem.: 19h05, 21h10  
Version originale anglaise

**LE NOUVEAU TANDEM DU RIRE PIERRE RICHARD et SMAÏN**  
**ON PEUT TOUJOURS REVER**  
PIERRE RICHARD  
En collaboration avec  
Galerias de la Capitale  
Sam., dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30  
Sem.: 19h30, 21h30

**GAGNANT DU MEILLEUR FILM**  
- The Los Angeles Film Critics/The New York Film Critics Circle  
- The National Society of Film Critics  
**GAGNANT DU PRIX MEILLEUR DIRECTEUR**  
Martin Scorsese  
Nominé pour 6 Oscars. Meilleur film. Meilleur acteur de soutien. Meilleure actrice de soutien.  
**Les Affranchis**  
Trente ans passés dans la Mafia  
v.f. de GoodFellas  
Galerias de la Capitale  
Tous les soirs: 18h15, 21h

**FAMOUS PLAYERS**  
Sam., dim. seulement 13h30, 15h45  
Galerias de la Capitale  
**CROC BLANC**  
Sam. 17h30  
Equipement de 12h30, 16h30, 21h15  
**NOT WITHOUT MY DAUGHTER**  
Version originale anglaise

En nomination pour 12 Oscars  
**DANCES WITH WOLVES**  
STE-FOY  
Version originale anglaise  
En nomination pour 5 Oscars. Meilleur film étranger. Meilleur acteur  
**CYRANO**  
Laissez-passer non valide  
PLACE QUÉBEC  
Sam.: 13h, 15h30, dim.: 12h, 15h30, 18h15, 21h

CHEVY CHASE DAN AYKROYD JOHN CANDY DEMI MOORE  
**NOTHING BUT TROUBLE**  
Tout ce qu'ils voulaient, un refuge.  
Tout ce qu'ils ont eu... des ennuis.  
Galerias de la Capitale  
Sam., dim.: 13h30, 15h25, 17h20, 19h20, 21h20  
Sem.: 19h20, 21h20  
Version originale anglaise

Le Rock

Le retour de l'ex-Clash Paul Simonon

Havana 3 A.M. : un disque dangereusement bon

Pour son retour à la scène musicale, Paul Simonon ne pouvait faire mieux. Le premier microsillon de Havana 3 A.M., sa nouvelle formation, propose un rock d'inspiration « fittie », où musique latine et reggae ont leur mot à dire. Un cocktail digne des Clash.

par MICHEL BILODEAU LE SOLEIL

Havana 3 A.M. Havana 3 A.M.

Capitol IRS X4-13069

Une critique britannique a écrit au sujet de ce disque qu'en fait de rock'n'roll, c'est ce qui s'était fait de mieux depuis... The Clash. Que l'on soit d'accord ou pas, on ne peut nier que l'on a affaire à un disque excitant qui, effectivement, rappelle ce sentiment « d'urgence » que savaient créer Strummer, Jones, Simonon et Headon. Bref, il s'agit d'un disque dangereusement bon.

jeu très « fittie ». Vous savez, le son que Chris Isaac privilégie. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si une pièce s'intitule Blue Gene Vincent, un hommage à ce rocker qui a popularisé des pièces comme Be Bop A Lula, Race With The Devil ou Blue Jean Bop.

Autre référence : la musique que Ennio Morricone signait pour les « western spaghetti » de Sergio Leone.

Jesus Jones Doubt

Capitol EMI C4 95715

Difficile de cerner ces drôles d'oiseaux. Ces Britanniques font flèche de tout bois. Rock éclaté, pop (on songe aux Beatles par moments), « dance », éléments de musique orientale, le tout accompagné de moults échantillonnages et bruitages. Un véritable maels trom sonore qui, malgré tout, demeure très mélodique.

Si vous avez le goût de pousser un peu plus loin, je vous laisse les coordonnées du premier microsillon paru l'année dernière sous le titre de Liquidizer (Capitol C4 93238) et qui est dans la même veine.

Guide horaire DU 15 AU 21 FÉVRIER 1991. PLACE CHAREST. L'ÉVEIL (G) Dolby. UN THE AU SAHARA (14 ans). LE BUCHER DES VANITÉS (G). UN FLIC À LA MATERNELLE (14 ans). LE CHÂTEAU DE MA MÈRE (G). MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (G) Dolby. L'HISTOIRE SANS FIN 2 (G) Dolby. IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans) Dolby. LE PARIS. SLEEPING WITH THE ENEMY (14 ans) Dolby. KING RALPH (v.o. anglaise). DING ET DONG LE FILM (G). CANARDIÈRE. LE PARRAIN 3 (14 ans) Dolby. LE PREDATEUR 2 (18 ans). LA NUIT DES MORTS-VIVANTS (18 ans). LE CLAP. LE CHÂTEAU DE MA MÈRE (G) Dolby. CINEMA LIDO. LE PARRAIN 3 (14 ans) Dolby. UN FLIC À LA MATERNELLE (14 ans). IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans). L'ÉVEIL (G).

12 NOMINATIONS AUX OSCARS DONT MEILLEUR FILM. IL DANSE AVEC LES LOUPS. Un film de Brian de Palma. PLACE CHAREST. CINEMA LIDO. PROMENADES LEVIS-LAUZON 837-0234.

3 NOMINATIONS AUX OSCARS. MEILLEUR ACTEUR: ROBERT DE NIRO. MEILLEUR FILM. MEILLEUR SCENARIO. "Awakenings: un sujet grave, deux acteurs exceptionnels." "A voir...pour pleurer beaucoup. Et aimer la vie plus que jamais!" L'ÉVEIL "AWAKENINGS" Basé sur une histoire vraie. Un simple miracle, ça n'existe pas! ROBERT DE NIRO ROBIN WILLIAMS. A L'AFFICHE! PLACE CHAREST. CINEMA LIDO.

LE BUCHER DES VANITÉS. Version française de THE BONFIRE OF THE VANITIES. Un film de Brian de Palma. PLACE CHAREST. CHICOUTIMI. ALMA. COMPLEXE J-GAGNON.

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS. VERSION FRANÇAISE DE "NIGHT OF THE LIVING DEAD". CANARDIÈRE. LES GALERIES CANARDIÈRE 661-8575.

Duteil... (suite de la page précédente)

l'infini, on a toutes les chances de toucher le noyau de l'homme, qui est l'enfant. On est au coeur du sujet.

« La plupart du temps, je n'écris pas pour les enfants. Ce sont les enfants qui viennent à moi... Et c'est souvent par les adultes que je rejoins les jeunes: la tarentelle a d'abord été adoptée par les enseignants! »

Pas de Duteilmanie

Duteil a la cote d'amour, mais la Duteilmanie n'existe pas. L'amour qu'on lui porte n'est pas folie. On n'est pas seulement entiché de lui, on l'admire. Parce qu'on sent qu'il fait un bien immense. Le bien ne fait pas de bruit, et peu de rock; il fait de la chanson. Yves Duteil possède la chose la plus rare dans le monde des variétés: l'aura de la grande estime, celle qui annonce l'immortalité.

« On ne sait pas toujours à quel point les enfants gardent de leurs blessures le souvenir longtemps. Ni comme on a raison d'aider à s'épanouir. Cette fleur dans l'âme qui commence à s'ouvrir »

« Si j'ai écrit cette chanson, c'était pour moi; mais si je l'ai gardée et enregistrée, c'est pour les autres, pour dire l'espoir. Moi dont le rêve a failli être tué en bas âge, sous prétexte que l'art n'est pas un métier sûr, je vis beaucoup mieux qu'avec un diplôme de l'école de commerce. On a un bagage plus solide avec une vocation qu'avec un diplôme... »

La vocation artistique ne naît-elle pas, quelquefois, par la plaie ouverte? Ou encore, la création ne serait-elle pas une blessure d'enfance réouverte dans l'âge adulte? La question est délicate, et la réponse de Duteil prouve sa grande justesse:

2 FILMS 100% HARD. EXCÈS DE PLAISIRS. SIRENE. PLUS DE 100 NOUVEAUX VIDEOS LONG-METRAGE MAINTENANT DISPONIBLE.

« On n'est pas artiste parce qu'on a une blessure d'enfance. L'adversité peut stimuler un don, mais aussi le casser. Heureusement, je peux découvrir que la cassure n'est pas irréparable. Avec de l'amour, tout est possible. »

"Léger et ingénieux." Denise Martel, Journal de Québec. MAMAN J'AI RATÉ L'AVION. VERSION FRANÇAISE DE HOME ALONE. PLACE CHAREST.

"Un Flic à la maternelle": une valeur sûre pour toute la famille. Patrick Gauthier, LE JOURNAL DE MONTRÉAL. UN FILM D'IVAN REITMAN. À LA MATERNELLE. C'est un agent secret...de première classe. PLACE CHAREST. CINEMA LIDO.

JOHN GOODMAN • PETER O'TOOLE. Une grande tragédie s'est abattue sur la famille royale laissant un seul héritier au trône... KING RALPH. Une comédie aux dimensions majestueuses. PLACE CHAREST. CINEMA LIDO.

PHILIPPE CAUBÈRE • NATHALIE ROUSSEL • DIDIER PAIN • THÉRÈSE LIOTARD. LE CHÂTEAU DE MA MÈRE. YVES ROBERT. PLACE CHAREST. LE CLAP.

CLAUDE MEUNIER et SERGE THÉRIAULT dans DING ET DONG LE FILM. MAX FILMS. LE PARIS.

L'HISTOIRE SANS FIN II UN NOUVEAU CHAPITRE. Le début d'une toute nouvelle aventure. PLUS SUJET COURT... UN TOUT NOUVEAU BUGS BUNNY. EN VERSION FRANÇAISE. box-office BUNNY. PLACE CHAREST. CINEMA LIDO.

julia roberts. Une étrangère dans une petite ville. Elle a changé son identité. Son apparence. Sa vie. Pour échapper à l'homme le plus dangereux qu'elle connaisse. Son mari. sleeping with the enemy. PLACE CHAREST. CINEMA LIDO.

UN FILM DE FRANCIS FORD COPPOLA. le Parrain III (The Godfather Part III). DEBRA WINGER MALKOVICH JOHN UN THÉ AU Sahara. "THE SHELTERING SKY". PLACE CHAREST.

PREDATEUR 2 L'ULTIME COMBATTANT. VERSION FRANÇAISE DE PREDATOR 2. CANARDIÈRE. LES GALERIES CANARDIÈRE 661-8575.

FAMOUS PLAYERS. LA COURSE LA PLUS FOLLE POUR LE PRIX LE PLUS FOU. \$135,000,000. MEGATHON LA COURSE DU SIÈCLE. Roger Moore dans un film de Willy Bogner. Version française. Version originale anglaise. PLACE QUÉBEC.

Le Cinéma

«Printemps perdu»

# L'insaisissable objet du désir de l'artiste...

Désert bleu. Paysage du rêve où ne survivent que des fantômes d'amours. Glace vive. Hiver intérieur où l'âme nue doit se chauffer au feu d'un désir inventé. L'artiste est un artificier solitaire qui vit du rêve et du souvenir de ce rêve, du reflet de ce qui n'a jamais été. La Mongolie, terre abstraite, était le pays idéal pour chasser l'image de l'insaisissable objet du désir de l'artiste. La transposition contemporaine d'un opéra chinois du 16<sup>e</sup> siècle en était le parfait prétexte. Ainsi, l'opéra-poésie du grand Tang Xianzu, *Le Pavillon aux pivoines*, devient le film-pensée du Français Alain Mazars, *Printemps perdu*, un sommet de la réflexion sur l'art.

une critique de RÉGIS TREMBLAY  
LE SOLEIL

Un film-pensée se lit avec des silences, l'oeil le parcourt en lisant

entre les images, comme un poème. L'horizon de ce *Printemps perdu* est si épuré que l'esprit s'y perd à loisir, pour mieux y retrouver des intuitions enfouies, tels des trésors enfouis. Le *Printemps perdu*, c'est le premier grand amour,

réel ou rêvé. En faisant s'interpénétrer ces deux sortes d'empreinte amoureuse, Alain Mazars réalise un étonnant film-gigogne.

Le premier niveau de l'oeuvre, son enveloppe, est l'amour de Yen Yuejun pour l'opéra. L'autre niveau, le noeud, est l'amour de Feng Feng pour Ling Ling. Yen et Feng sont des doubles et leurs histoires se répondent. Yen rêve de chanter le fameux opéra de Tang Xianzu, alors que Feng le vit, puisque son histoire d'amour est calquée sur l'argument du *Pavillon aux pivoines*. Feng est amoureux d'une femme réelle, et Yen est un amant de l'art, comme d'autres sont amoureux de l'a-

mour. Le hasard, ce dieu tout-puissant, veut que Yen épouse Ling Ling, mais c'est un mariage de raison : l'artiste continue de rêver à ses personnages d'opéra, alors que Ling Ling ne reconnaît pas en lui le double de Feng. La construction est parfaite et la matière, richissime.

À toute réflexion, il faut un support anecdotique. Yen Yuejun est un chanteur d'opéra emprisonné au début de la Révolution culturelle, en 1966. Au lieu de rediger son autocritique, il retranscrit secrètement son opéra préféré : *Le Pavillon aux pivoines*. Au sortir de la prison, une autre forme de baigne l'attend : le chanteur est réduit à devenir routier. Un mariage arrangé, « à l'ancienne », l'unit à une inconnue, Ling Ling. Un jour, il la surprend avec un autre homme, Feng Feng, qui raconte au mari son enfance avec Ling Ling, son départ pour le service militaire, ses efforts pour retrouver celle que la famine a chassé de sa région. Étrangement, Yen cède sa femme à cet étranger, son double. Mais s'il s'efface si facilement, c'est pour mieux poursuivre son rêve artistique, qui se réalisera en 1979, après la Révolution. Mais la réalisation d'un rêve est en soi une dangereuse révolution...

L'art peut être une mascarade, un jeu de cache-cache dans lequel on perd sa propre image. Le dénouement est le rappel transposé d'un incident de l'enfance : voulant se cacher de Ling Ling, Feng Feng tombe sur la tête et en meurt presque. L'amour de l'art permet de créer l'amour à son image et à sa ressemblance. La création, cet acte narcissique, est une réponse à la sujétion, qu'elle soit politique ou psychologique. Mais le prix à payer est la solitude de fond. La dernière image nous montre Yen seul dans une barque, comme sur une île déserte.



Le réalisateur Alain Mazars, un esthète raffiné, a su réaliser avec des moyens extrêmement limités, un tableau d'une beauté envoûtante.

Penseur articulé, Alain Mazars est aussi un esthète raffiné qui sait, avec des moyens extrêmement limités, réaliser un tableau d'une beauté envoûtante, une vision onirique baignée d'un bleu infini, où chaque personnage, chaque arbre semble peint délicatement sur un fond limpide, où la violence interne du désir retenu se mêle au calme implacable de paysages hivernaux, où les fantômes lumineux de la scène visitent les ombres frissonnantes des simples mortels qui souffrent en silence et

n'aiment qu'en secret. Au sourire éternel des chanteurs ravis par la magie de la musique, répond la tristesse profonde des humains prisonniers de leur rôle.

*Printemps perdu* a obtenu le Prix de la Jeunesse, au Festival de Cannes; en 1990, et le Prix des Montréalais, au Festival des Films du Monde, la même année. Il est présenté en version originale, avec des sous-titres français qui sont d'une lecture aisée, suivant le rythme du film, propice à la méditation.

PRINTEMPS PERDU. France, 1990. Réalisation: Alain Mazars. Scénario: Alain Mazars, N.T. Binh. Adaptation et dialogue: Alain Mazars. Photographie: Hélène Louvart. Montage: Alain Mazars, Nguyen Minh-Tam. Musique: Olivier Hutman. L'opéra - Le Pavillon aux pivoines - de Tang Xianzu. Interprétation: Song Xiao Chuan (Yen), Ru Ping (Ling Ling), Ding Jiaqing (Feng Feng). Au Cinéma Le Clap, du 15 au 21 février.

En direct de Hollywood

«L.A. Story» de Steve Martin

## Un film sur les travers des habitants de Los Angeles

Aucun doute : les habitants de Los Angeles se reconnaissent parfaitement dans le film *L.A. Story*, un portrait de Los Angeles comme seul le comédien Steve Martin (*Roxanne*, *Parenthood*), scénariste et vedette du film, pouvait en concevoir. Sur fond d'histoire d'amour, il s'agit d'une célébration sur le mode comique de Los Angeles, avec toutes les particularités qui rendent cette ville si unique et en font un véritable phénomène.

par ANDRÉ GUIMOND  
collaboration spéciale

Dans le film, Steve Martin joue le rôle de Harris K. Telemacher, chroniqueur météo dans une télé locale. En plus de se sentir un peu humilié par son travail — quelles prévisions météorologiques peut-on faire dans une ville où le temps est toujours le même? —, il se sent emprisonné dans une relation amoureuse qui s'effrite. Il ne peut s'empêcher d'avoir une courte aventure avec SanDee (Sarah Jessi Parker), une fille « très libérée », vendeuse dans un magasin de vêtements à la mode de Los Angeles, puis de tomber amoureux de Sarah (Victoria Tennant), journaliste britannique de passage à Los Angeles.

Vision caricaturale

Plus qu'une simple histoire d'amour, ce film suscite l'intérêt par la parodie des particularités de Los Angeles et des travers de ses habitants. Comme on le sait, les autoroutes et les voitures sont les attributs les plus spectaculaires de Los Angeles... avec les embouteillages aux heures de pointe! Dès le début du film, on s'amuse en visionnant cette longue scène où notre héros emprunte, l'air tout à fait décontracté, un système routier parallèle : les cours arrière des voisins, les escaliers, etc.

Car l'habitant de Los Angeles souffre d'un syndrome de dépendance absolue à l'égard de la voiture : son utilisation devient une seconde nature, un simple réflexe. On se tord donc de rire à voir Steve Martin démarrer en trombe pour rendre visite à son amie qui habite... à trois maisons de chez lui, du même côté de la rue!

D'autres scènes du film réfèrent à des lieux connus des gens de Los Angeles. Une scène au restaurant « L'Idiot » est une caricature à peine déguisée du restaurant Spago, lieu à la mode du Sunset Boulevard, fréquenté par les gens du cinéma. Comme dans le film, le propriétaire-cuisinier est évidemment Français et snob ; le propriétaire de Spago, Wolfgang Puck, est d'ailleurs une célébrité à Los Angeles.

Collés à la réalité

Les personnages campés dans le film de Steve Martin collent à la réalité. Et il ne faut pas s'en étonner. « Pour construire mon personnage, je me suis inspirée de quelques-unes de mes connaissances ; d'ailleurs, il y en a une qui ne veut plus me parler depuis la sortie du film », souligne avec humour la comédienne Marilu Henner (*Perfect*). Elle joue le rôle de Trudi, la petite amie officielle, une jeune fille branchée, mais très superficielle. « J'ai même écrit une partie de mon dialogue moi-même », ajoute-t-elle, en guise de preuve de sa familiarité avec des tels personnages.

Marilu Henner assistait à une rencontre de presse plutôt intime — à peine une douzaine de journalistes triés sur le volet, organisée par Columbia Pictures, à l'hôtel Century Plaza. Ses deux partenaires féminines dans le film étaient aussi présentes : Victoria Tennant (Sarah) et Sarah Jessi Parker (SanDee).

tel que joué par Victoria Tennant. Elle-même d'origine britannique. Tennant vit d'ailleurs avec Steve Martin. Débarquée à Los Angeles il y a plusieurs années dans le but de poursuivre sa carrière de comédienne, elle rencontre Steve Martin au cours du tournage de *All Of Me*, pour l'épouser quelque temps plus tard.

D'ailleurs, une fois l'entrevue terminée, au moment où j'attendais devant l'hôtel que le préposé au stationnement amène ma voiture, je vois Victoria Tennant monter dans la sienne : une Mercedes identique à celle que Trudi conduit dans le film. Y'a pas à dire, ce film colle très bien à la réalité!



Steve Martin tient le rôle d'un chroniqueur météo qui a une aventure avec une journaliste britannique (Victoria Tennant) dans la comédie «L.A. Story».

**FAMOUS PLAYERS**

JOHN TRAVOLTA · KIRSTIE ALLEY

**MIKEY EST DE RETOUR**

IL FERA FACE À UN GRAND DÉFI...

SA NOUVELLE PETITE SOEUR.

**DE QUOI J' ME MÊLE ENCORE**

Version française de **LOOK WHO'S TALKING TOO**

TRISTAR PICTURES présente JONATHAN D. KRANE Producteur AMY HECKERLING Réalisateur "LOOK WHO'S TALKING TOO"

OLYMPIA DUKAKIS · ELIAS KOTZAS Musiche DAVID KITAY Éditeur DEBRA CHATE Producteur REUBEN FREED

THOMAS DEL RUTH, A.S.C. Photographie BOB GRAY Scénario AMY HECKERLING, NEAL ISRAEL

Produit par JONATHAN D. KRANE Révisé par AMY HECKERLING

RELASSED THROUGH COLUMBIA TRISTAR FILMS OF CANADA

**À L'AFFICHE DÈS VENDREDI 22 FÉVRIER**

DANS UN CINÉMA FAMOUS PLAYERS

**FAMOUS PLAYERS**

EN NOMINATION POUR

**7 OSCARS**

incluant

Meilleur film

Meilleur réalisateur

Meilleur acteur de soutien

FRANCIS FORD COPPOLA

**Le Parrain 3<sup>e</sup> PARTIE**

VERSION FRANÇAISE DE "THE GODFATHER PART III"

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE

AL PACINO

DIANE KEATON TALIA SHIRE ANDY GARCIA

LE PARRAIN 3<sup>e</sup> PARTIE ELI WALLACH JOE MANTEGNA BRIDGET FONDA

GEORGE HAMILTON SOFIA COPPOLA

BARRETT FOSTER BARRY MALKIN LISA FRUCHTMAN & WALTER MURCH

CHIEF DE SCÈNE DE TAVOULARIS DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE GORDON WILLIS COSTUMEUR MILENA CANONERO

PROFESSEUR DE FRED ROOS GRAY FREDERICKSON CHARLES MULVEHILL

PRODUIT PAR FRED FUCHS ET NICHOLAS GAGE RÉVISÉ PAR MARIO PUZO & FRANCIS FORD COPPOLA

PROJETÉ PAR FRANCIS FORD COPPOLA DES STUDIOS ZOETROPE UN FILM PARAMOUNT

BANDE SONORE DISPONIBLE SUR CASSETTES ET DISCS COMPACTS COLUMBIA

REMERCIEMENTS

Sam.: 12h, 15h15, 18h30, 21h45

Dim.: 12h, 15h15, 20h

Lun., mer., jeu.: 20h

Mar.: 18h30, 21h45

DOLBY STEREO

Galerias de la Capitale

5401 boul. des GALERIES 628-2455

LESOLEIL

IL BRÛLE POUR TOUT LE MONDE!

Restaurant du Parmesan

La Dolce Vita sous les yeux!

La Musique

# Deux interprétations «historiques» de Maria Callas

Deux spectacles lyriques se détachent de la fulgurante, tumultueuse et brève carrière de Maria Callas : *La Traviata*, à La Scala de Milan, et *Lucia di Lammermoor*, avec les mêmes effectifs mais cette fois à l'Opéra de Berlin.

une critique de MARC SAMSON  
LE SOLEIL

Dans l'une et l'autre de ces oeuvres, celle que l'on a désignée « La Divina » trouva en Karajan (*Lucia*) et Giulini (*Traviata*) des chefs d'orchestre à la hauteur de ses aspirations et de ses exigences. En outre, l'opéra de Verdi avait été mis en scène par Luchino Visconti et donna lieu à ce que l'on considère désormais comme l'une des plus grandes productions lyriques du siècle.

Des enregistrements plus ou moins pirates de ces représentations, réalisés sur le vif, circulaient depuis déjà quelque temps. Prêtextant leur valeur historique — et sans doute aussi à cause de

dans le grand duo avec Germont, presque immatérielle dans l'*Adagio, del passato*.

En *Lucia*, Maria Callas avait à l'époque, soit quelques années avant Joan Sutherland, complètement bouleversé l'approche vocale de l'héroïne de Donizetti. Non plus un soprano-canari à la Lily Pons mais un coloratura dramatique qui donnait à Lucia une véritable dimension tragique avec, comme point culminant, la célèbre scène de la folie où les vocalises (nettement articulées) devenaient des valeurs expressives plutôt que vaine virtuosité.

Avec Karajan et Giulini, Callas trouva aussi des musiciens qui partageaient son souci de perfectionnisme. Ce qui se traduit non seulement dans la justesse de la récréation de ces personnages, mais également par la souplesse du phrasé et le soin apporté à mille et un détails qui en éclairaient la psychologie.

l'impact financier qui se rattache toujours au nom de Callas — EMI a décidé d'éditer commercialement ces captations qui remontent toutes deux à 1955.

Callas était à ce moment au sommet de son art. La voix, au grain assez ingrat, n'en déplaise à ses admirateurs incondtionnels, n'avait pas encore été altérée par le large vibrato qu'un choix peu orthodoxe de rôles (de *La Sonnumbula* à *Lady Macbeth*) allait accentuer.

**Une voix, deux rôles**

En *Violetta* surtout, cette voix, conduite avec une grande sûreté, révélait une certaine beauté mais servait avant tout à exprimer les multiples facettes de ce personnage complexe : brillante et éclatante dans *Sempre libera*, blessée

détachent plutôt le Germont d'Ettore Bastianini, superbe baryton et musicien, et l'Enrico de Rolando Panerai, impressionnant de voix et de cruauté.

Faut-il préciser ici que ces enregistrements doivent s'écouter avant tout comme les témoignages de grands artistes réalisés « en direct » avec des moyens techniques limités. La prise de son rappelle les anciens disques d'avant la haute-fidélité, l'acte final de *La Traviata* souffrant le plus de la mauvaise qualité sonore.

L'auditeur devra également tenir compte qu'une représentation à la scène diffère d'une réalisation en studio et que certains écarts entre le plateau et la fosse d'orchestre se comprennent mieux. De même, ne pas se surprendre que Callas ait quelque peu « adapté » ses prestations vocales de ces rôles lors des enregistrements commerciaux qu'elle en a signés.

Enfin un détail pour nous rappeler que nous sommes bien en 1955. Le sextuor de *Lucia di Lammermoor* est bissé à Berlin. Ce qui serait invraisemblable de nos jours, sauf dans un théâtre de province.



Dans « Lucia di Lammermoor », Maria Callas trouve en Karajan un chef d'orchestre à la hauteur de ses aspirations et de ses exigences.

Les deux grands chefs n'hésitaient pas non plus à retenir les tempos (l'acte final de *Traviata*, par exemple, est pris très lentement), pour laisser tout le temps aux sentiments de s'exprimer.

L'orchestre se fait nettement plus présent et « agissant » que d'ordinaire dans ces opéras. Karajan devait ainsi révéler aux Berlinois les vertus bel cantistes de la partition de Donizetti, tandis que Giulini rehaussait l'orchestration verdienne d'une dimension insoupçonnée.

**Partenaires**

Dans ces deux ouvrages, Callas

a pour partenaire le ténor Giuseppe Di Stefano. Il chante de sa voix d'or Alfredo (le ténor, jaloux du triomphe de Callas, quitta la production au lendemain de la première) et Edgardo avec ardeur sans se montrer pour autant grand stylistique ; ce qu'il n'a jamais été.

De ces deux distributions se

LA TRAVIATA de Verdi. Avec Maria Callas (*Violetta*), Giuseppe Di Stefano (*Alfredo*), Ettore Bastianini (*Germont*), etc. L'Orchestre et les Choeurs de La Scala de Milan. Direction : Carlo Maria Giulini (EMI CMS 7 63628 2).  
LUCIA DI LAMMERMOOR de Donizetti. Avec Maria Callas (*Lucia*), Giuseppe Di Stefano (*Edgardo*), Rolando Panerai (*Enrico*), Nicola Zaccaria (*Raimondo*), etc. Le Choeur de La Scala de Milan et l'Orchestre de la RIAS de Berlin. Direction : Herbert von Karajan (EMI CMS 7 63631 2).

## « ESPACES INUIT »

Exposition de dessins et sculptures inuit

À la maison Hamel-Bruneau,  
2608, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy.

**PROLONGATION**  
JUSQU'AU 17 FÉVRIER

Joignez-vous aux nombreux visiteurs qui ont été conquis par l'élégance et la force des oeuvres exposées, en provenance du Nouveau-Québec, de la Terre de Baffin et du Keewatin.

« ESPACES INUIT » intrigue, amuse et même surprend!

**HORAIRE:**  
mardi au dimanche: 12 h 30 à 17 h  
mercredi: 19 h à 21 h  
relâche le lundi

MAISON HAMEL-BRUNEAU  
CENTRE DE DIFFUSION CULTURELLE  
LE SOLEIL  
SAINT-FOY



Père et fils, Barnabus Arnasungnaaq (1924-), Baker Lake, T. N.-O. Basalte, 1988. 35x32x18cm.

Photo: Michel Laperrière et Jean-Guy Kérougan, Musée de Québec.

# EXPOSITION

**MÉMOIRES**

Parmi toutes nos expositions, nous vous invitons tout spécialement à découvrir cette semaine l'exposition **MÉMOIRES**. MÉMOIRES, C'EST UN REGARD JETÉ SUR L'HISTOIRE DU QUÉBEC À TRAVERS SES OBJETS, SES INVENTIONS, SES PEINES, SES FÊTES, SES LUTTES ET SES DÉFIS.

MUSÉE DE LA CIVILISATION

**HEURES D'OUVERTURE**  
Du mardi au dimanche de 10 h à 17 h  
Le mercredi de 10 h à 21 h  
Fermé le lundi

**ENTRÉE**  
Adultes 5 \$  
Groupes (20 et plus) 4 \$  
Trente ans et moins 3 \$  
16 ans et moins Gratuit  
Après du Musée Gratuit  
Entrée libre le mardi

**ACTIVITÉS CULTURELLES**

**RENCONTRE**

avec une équipe de la course en canot, l'équipe de Plastique Fédéral de Lévis. À l'occasion du Carnaval de Québec. Le samedi 16 février de 11 h à 12 h 30.

**CONFÉRENCES**

*Alaska et Yukon* avec Marc Laberge, explorateur et photographe. Dans la série *Géographies d'aventures*. Le dimanche 17 février à 15 h.\*

*Profession: ingénieur culturel* avec Claude Mollard, directeur de l'Institut supérieur de management culturel, Paris. Le mardi 19 février à 17 h.\*

*La Suisse: j'ai 700 ans* avec Jean-Paul Beltrami, consul honoraire de Suisse. À l'occasion de l'exposition *La Suisse - face à face*. Le mercredi 20 février à 17 h.\*

*Le rôle de la Tunisie dans le cadre des activités de l'organisation des Nations Unies* avec Son Excellence Monsieur Sadok Bouzayan, ambassadeur de Tunisie. À l'occasion de l'exposition *Tunisie, terre de rencontre*. Le jeudi 21 février à 17 h 30.\*

**ATELIER D'ÉCRITURE**

*Mémoires en fête*. Découvrez le plaisir d'écrire en vous inspirant de l'exposition *Mémoires*. Session de 6 semaines. Du 27 février au 3 avril et du 10 avril au 15 mai, de 19 h à 22 h. Frais d'inscription: 60 \$

**SOIRÉES INTRIGUES ET MYSTÈRES**

en collaboration avec le groupe *Fantasmagories*. À l'occasion de l'exposition *Jeux*. À la maison Milot, place Royale, les samedis 23 février, 9 mars, 6 et 27 avril, de 16 h à 23 h. Inscription deux semaines à l'avance.\* Coût: 21,50 \$, incluant buffet froid.

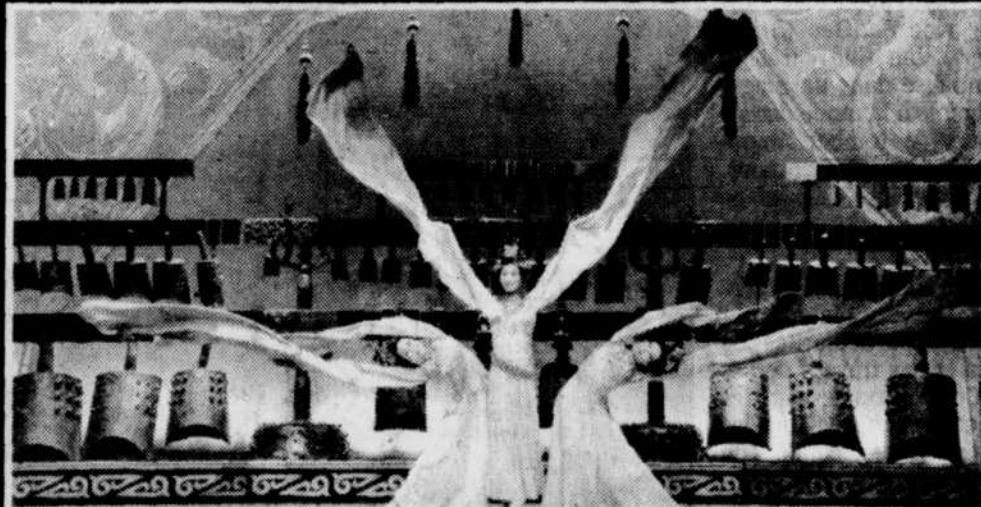
\*Réservation de laissez-passer

ENTRÉE GRATUITE  
INFORMATION/RÉSERVATION: (418) 643-2158

Une collaboration  
**LE SOLEIL**  
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!



## LES CLOCHES IMPÉRIALES DE CHINE



LE SPECTACLE LE PLUS ÉTONNANT DE CHINE!  
UN VOYAGE À L'ÈRE DES PREMIERS EMPEREURS!

**LE MARDI 12 MARS 1991, 20 H**

Une présentation de la Société du Grand Théâtre de Québec commanditée par:

BANQUE NATIONALE

LE SOLEIL  
TEL. 643-8131

Commandes téléphoniques: 643-8131

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

## LA DIVA MARDI 19 FÉVRIER



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

WILHELMENIA FERNANDEZ, la célèbre «DIVA» du film de Jean-Jacques Beineix, chante

en duo avec Andrew Smith, les grands airs d'opéras de Giuseppe VERDI.

Au pupitre: DANIEL LIPTON

Billets 11 \$ à 39 \$

20 h

LE SOLEIL

Billetech

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131

CITE

Radio-Canada  
Television

La Littérature

«Le Maître de Chichen Itza» de Vincent Chabot

Un roman historique inspiré à l'auteur par des rêves

L'histoire n'étant pas une science exacte, chaque historien a donc sa version des faits. Tel est, du moins, le constat de Vincent Chabot qui ne se prive quand même pas de revendiquer une place plus grande pour le rêve, car « notre civilisation, dit-il, a trop misé sur le rationnel ».

par ANNE-MARIE VOISARD LE SOLEIL

Mais qui est Vincent Chabot ? Un Québécois pure laine, né en 1951, qui a grandi rue Saint-Joseph à Québec, face à l'église Jacques-Cartier. On lui doit cependant Le Maître de Chichen Itza, un gros roman sorti chez Québec/Amérique et dont l'action se situe au Mexique, à l'aube du XIIIe siècle, bien après l'apogée de l'empire maya. En fait, les villes du Yucatan se trouvent alors sous domina-

tion tolteque. Mais les exploits de Hunac, protagoniste marqué par le destin, vont provoquer un nouveau tournant, jusqu'à l'arrivée de Cortés, 200 ans plus tard.

L'auteur et son héros

Entre le jeune Maya et Vincent Chabot, nous le saurons au terme de l'entretien qu'il nous a accordé ces jours derniers, les liens sont plus étroits qu'on ne l'avait cru. « Je me suis beaucoup projeté dans ce livre », avoue-t-il, se référant tout de suite à son héros, à sa manière de traiter avec les femmes (fiancée, mère, courtisa-

ne, sorcière...), jamais simple, en vérité.

Et puisque l'heure est aux confidences, c'est une femme aperçue en rêve, Oreillana dans le roman (« assise sur le perron, elle me regarde, m'ouvre les bras »), qui a marqué le point de départ de cette aventure. Un deuxième rêve, à Palenque celui-là, en a transformé le cours. Vincent dormait dans un camping quand nul autre que Humac lui est apparu (en tout cas, c'est l'impression qu'il a gardée) : « Tu vas écrire ma vie », lui a-t-il dit. Ensuite il a vu le puits sacré, d'où son personnage ressort vivant.

Le vrai du faux

Cet épisode du héros sauvé des eaux, quoi qu'on pense, serait authentique. Mieux encore, il est

question dans les chroniques de l'époque d'une « vision divine », parallèlement à l'immersion. Avis donc à tous ceux qui croyaient, prenant appui sur le silence des dictionnaires à son sujet, que Hunac n'avait jamais existé ailleurs que dans ce roman.

Reste que la documentation, aussi solide qu'elle soit, représente aux yeux de Vincent Chabot « une étape pour savoir sur quelle base laisser aller l'imagination ». C'est ainsi qu'après avoir lu tout ce qu'il a pu trouver sur le sujet, à commencer par le *popol vuh*, considéré comme la bible des Mayas, il s'est pris à extrapoler jusqu'à une possible émigration des Vikings, traversant les Amériques depuis le Groenland. On serait même venu d'Égypte s'établir au Yucatan. À preuve le Serpent à plumes, à la fois emblème et titre honorifique, nommé aussi Kukulkan ou Quetzalcoatl, selon les langues, et qui a sa place dans toutes ces civilisations.

Le lieu des émotions

La première fois que Vincent Chabot a mis les pieds à Puerto Vallarta, en 1982, rien ne le distinguait pourtant du touriste ordinaire. Rien, sauf le fait qu'il avait déjà beaucoup voyagé, à une occasion même au volant d'une Renault 5, depuis Paris en passant par l'Italie, la Yougoslavie, la Grèce, la Turquie et l'Iran, à l'heure du shah, jusqu'en Afghanistan, en Inde et au Népal. Sans compter que l'envie d'écrire avait commencé à le poursuivre, à partir du jour où un professeur d'arts plastiques lui avait dit : « Si c'est pour exprimer tes sentiments et tes émotions que tu viens ici, tu te trompes ; la place, c'est l'écriture ».

Dès son retour, Le Maître de Chichen Itza fut mis en chantier. Nouveau voyage l'année suivante et visite approfondie des lieux. Ensuite, un temps d'arrêt, pendant trois années d'études à l'université Laval, en vue de l'obtention d'un bac en pédagogie. Puis une seconde version du roman prend forme, qui se rapproche de celle du livre. Mais il y en aura une autre encore, quand viendra le moment de s'attaquer aux cor-

rections. Bref, entre le jet initial et le texte qu'on peut lire aujourd'hui, il n'y a guère, semble-t-il, de commune mesure. Il en sera de même d'un roman d'anticipation, réduit de 700 à 325 pages, que Vincent Chabot s'applique présentement à retravailler.

Mais ce n'est pas tout, puisque

l'auteur est en train, au moment où l'on se parle, de boucler ses valises. Il part pour la France, celle du Mont Saint-Michel et de Chartres où se déroulera l'action du roman suivant, toujours au Moyen Âge, mais sur fond de mythologie grecque. À l'origine, il y a un rêve encore qui inspire l'interprétation des faits.



Vincent Chabot, l'auteur de « Le Maître de Chichen Itza », et qui s'est beaucoup projeté dans son jeune héros.

Un roman didactique qui manque de fini

Un roman, quand il prend appui sur une base historique, exige du lecteur le moindre curieux de distinguer le réel de l'imaginaire, un effort soutenu d'attention. Le Maître de Chichen Itza, que signe Vincent Chabot chez Québec/Amérique, appartient à cette catégorie avec ceci de particulier qu'il débouche aussi dans le fantastique.

une critique d'ANNE-MARIE VOISARD LE SOLEIL

Rien donc, au départ, pour faciliter la lecture. D'autant plus que l'époque, le XIIIe siècle chez les Mayas du Yucatan, se perd dans l'oubli. À preuve, Hunac, protagoniste du roman et héros de l'histoire, qui est vraiment, dit-on, monté sur le trône du Jaguar, auparavant occupé par les Toltèques. Cette difficulté supplémentaire, jointe au fait que Hunac a des visions, inspirées par les dieux ou par les champignons magiques, tout cela explique peut-être les visées didactiques de l'auteur.

À trop vouloir faire le professeur, il risque cependant de perdre des adeptes. Un chapitre entier sur l'histoire de Kukulkan, un autre sur le mythe de Quetzalcoatl (le Serpent à plumes) qui va jusqu'à se perdre dans l'Atlantide, c'est de l'abus. Sans compter cette insistance sur le partage entre les bons et les méchants, comme si les torts nécessairement étaient du même côté, celui de Jolon, capable de tuer et de fomenter des complots pour accéder au pouvoir.

Hunac n'a qu'un seul défaut : la chair qui, chez lui, est faible. Suffit d'une femme au teint pâle, la princesse Ixaquil en l'occurrence, qui comme par hasard est la fiancée de Jolon, pour que du coup il en oublie sa promesse. « Ils dérivèrent vers un vaste océan de plaisir et de béatitude ». Au paragraphe suivant, « une bouche avides... s'a-

breuva avec félicité à la fontaine du plaisir ».

Le pour et le contre

Ces maladresses de style, répétition d'idées ou de mots, reviennent assez souvent dans le texte pour briser l'intérêt. « Une sensualité sauvage et à fleur de peau » qui s'exprime, quatre lignes plus bas, dans les « rites d'une folle sensualité », laisse des doutes sur le travail de correction devant précéder normalement la publication de tout manuscrit. De même pour le puits sacré dont les eaux sombres, en plus de recevoir les offrandes et les sacrifices, aidaient à « chasser les rhumatismes ou l'arthrite ». Le mot « arthrite », en l'an 1200, avait-il un sens ? Et Touloum, la fiancée de Hunac, qui « comprit », une fois rendue au fond du puits, toujours le même, que « la vie l'avait quittée ».

Malgré cela, et même si toutes les faiblesses ne sauraient être imputables au fait qu'il s'agit d'un premier roman, Le Maître de Chichen Itza possède aussi ses bons points. Le premier chapitre, notamment, qui plonge le lecteur en pleine séance de magie du sexe et du sang, a de quoi piquer la curiosité. De même, l'idée de diviser le récit en courts tableaux, de quelques pages chacun, aide à progresser jusqu'à la fin qui en est une d'anticipation. Mais il aurait tellement mieux valu poursuivre la correction, donner du fini, avant de songer à publier.

LE MAÎTRE DE CHICHEN ITZA, Vincent Chabot, Québec/Amérique, 384 pages, 22,95 \$

LES ANNONCES CLASSÉES LE SOLEIL 647-3311 ça sonne!

JAMES CAMPBELL CLARINETTISTE... Lundi 18 FÉVRIER 1991 à 20h... DE L'INSTITUT 42, SAINT-STANISLAS, QUÉBEC. 691-6981

VILLA BAGATELLE... EXPOSITION DU 31 JANVIER AU 10 MARS... SERIGRAPHIE BÉNÉFICIE EN VENTE À BAGATELLE, 325 \$

LE DIMANCHE J'ME BRANCHE! sur le grand décompte de 11h à 15h... GAGNEZ UN LECTEUR LASER, D'UNE VALEUR DE 500 \$... ANGLAIS FRANÇAIS... NOM: ADR: TEL: Français: Anglais: 1245, ch. Ste-Foy, Parc Samuel Hottel, Edifice 1, Québec, QC, G1S 4P2

La **M**usique

Anonymus au Péricope

«**Ô Fortuna**»: lumières, poésie et musique du Moyen Âge



Pierre Langevin continue de jouer de la clarinette dans un autre ensemble, cet instrument n'existant pas au Moyen Âge.

Un préjugé tenace veut que le Moyen Âge ait été une époque obscurantiste et sans intérêt. Embouchez-le devant le placide Pierre Langevin qu'il en avale sa clarinette : « C'est injuste ! » clame-t-il, objection que lui et ses collègues d'Anonymus étayent dans *Ô Fortuna*, au Péricope, à partir de mardi.

par JEAN ST-HILAIRE  
LE SOLEIL

*Ô Fortuna* s'inspire du manuscrit des *Carmina Burana* découvert dans la bibliothèque d'une abbaye de Bavière, en 1803. Rédigé entre 1100 et 1250, il est constitué de chansons et poèmes en latin et en vieil allemand composés par les Goliards, clercs lettrés qui poursuivaient le savoir par les chemins d'Europe. A son habitude, Anonymus nous convie à un théâtre musical, à ne pas confondre toutefois avec l'oratorio scénique aux rythmes obsédants commis de même source par Carl Orff, en 1937.

Le spectacle offre « une vision du monde médiéval à travers des thèmes restés très actuels », résume Pierre Langevin. De fait, la metteuse en scène Suzanne Lantagne s'est moins appliquée à reconstituer cette époque qu'à évoquer « un autre temps », un ailleurs poétique et allégorique.

*Ô Fortuna*, c'est la roue de fortune, la symbolique universelle des quatre saisons, du cercle, du cycle. « Ça évoque avec beaucoup de liberté les signes du zodiaque », glisse le directeur artistique et musical du spectacle, Claude Bernatchez. Dans la langue fûtée et irrévérencieuse des Goliards, ça projette toutes les teintes de la

vie. Sans dogme ni pudeur. « Ils philosophaient, ils savaient que le bien et le mal sont les deux faces d'une même médaille », précise Pierre Langevin. Ils chantaient l'amour, la vie, la mort, le destin ; les grands modèles moraux tels la Vierge aussi. Et ils tenaient sur l'argent et la corruption des mots restés à ce jour d'un mordant inaltéré.

C'est que les Goliards, qui préféraient les armes du savoir à l'idéal guerrier, ont été les témoins d'une époque fastueuse et injustement dénigrée, plaide encore Pierre Langevin. Bon, d'accord, le Haut Moyen Âge (V<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle) n'est pas très mirobolant, reconnaît-il, mais le Bas Moyen Âge (X<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle), lui, est prodigue de lumières. Les croisades profitent d'une manière inattendue aux Européens... Au contact des Arabes, ils découvrent « la philosophie grecque, les sciences, les lettres et les mathématiques. Ils leur empruntent aussi des instruments de musique ». Dans peu, « les abbayes deviendront de grands centres de culture. Apparaîtront les premières universités, la polyphonie, les troubadours (des nobles lettrés), et les prodiges d'architecture que sont les grandes cathédrales ».

**Poésie et envoûtement**

Les recherches sur les composantes du spectacle ont été menées de front.

Les personnages, on a fait en sorte qu'ils ressemblent à leurs interprètes, sans pour cela donner dans le psychologisme. « Ils sont symboliques, ils incarnent des idées. Moi, c'est la folie, l'irrationnel, la marginalité », fait Pierre Langevin. Un tel rend le désir, telle autre le balancement.

La gestuelle tient un rôle prépondérant. Suzanne Lantagne a beaucoup travaillé chez Omnibus, auprès de Jean Asselin, lui-même influencé par le maître français Étienne Decroux. Aux corps de traduire « la musique du silence ».



De gauche à droite, Robert Huard, Renée Lapointe et Claude Bernatchez.

prônait ce dernier. C'est là le défi ambitieux des comédiens-musiciens d'*Ô Fortuna*. Ils quittent leur réserve d'instrumentiste, se touchent, prêtent chair à l'idéal de beauté et de sensibilité poétique des Goliards. Leur musique coule de copies d'instruments d'époque. Dulcimer, flûtes, chalémie, vielle à roue et percussions pour Pierre Langevin. A l'instar du reste de la distribution, il chante aussi.

Scénographie symbolique, là encore. Une espèce de pont arqué à quatre voies qui suggère « l'arc de cercle, le haut et le bas, le ciel et la terre, l'idée de la chute... »

C'est la polyvalence, somme toute, qui a conduit Pierre Langevin au théâtre musical. Gamin, notre Trifluvien est rat pour les Grands Ballets canadiens, à Québec, dans *Casse-Noisette*. « En même temps que Luc Tremblay ». La clarinette l'amènera à l'occasion à jouer au sein de l'OSQ et il enseigne présentement cet instru-

ment au Conservatoire de Rimouski. Parallèlement, il a toujours fait du mime, avec Jean Asselin notamment.

La musique médiévale l'a happé dès sa première audition d'un organum (premières polyphonies) du XII<sup>e</sup> siècle. Une rencontre plutôt fortuite : le Moyen Âge ne connaissait pas la clarinette. C'est d'ailleurs chez lui « un objet de frustration » qu'il sublime au sein de l'ensemble montréalais Strada, spécialisé dans la musique ethnique méditerranéenne (Grèce, Tunisie, Provence, Occitanie, etc.).

Claude Bernatchez, Élise Guay, Robert Huard et Renée Lapointe complètent la distribution. Scénographie de Nicole Catellier. À l'affiche jusqu'au 9 mars, à 20 h. Il y aura représentation les dimanches 24 février et 3 mars, à 15 h. Relâche les lundis. Billets en vente dans le réseau Billetech ou aux guichets du Péricope (529-2183).



Pierre Langevin et Claude Bernatchez utilisent des copies d'instruments d'époque : dulcimer, flûte, chalémie, vielle à roue et percussions.

Theatre  
**Petit Champlain**  
68, rue Petit Champlain

**Anna Prucnal**  
CRÉATION MONDIALE

"AUTO PORTRAIT  
1991"

21-22-23  
février  
20h

---

**MARIE-CLAIRE SEGUIN**

28 février  
1er et 2 mars

BILLETS EN VENTE DANS LE RÉSEAU  
Une collaboration  
QUARTIER  
PETIT CHAMPLAIN  
Billetech

RÉSERVATION  
692-2631

LES  
ANNONCES  
CLASSÉES

**LE SOLEIL**

647-3311

ça sonne !

Albert présente

le  
21 mars  
20h

40 disques d'or reçus  
• Une médaille d'argent de l'Académie française pour l'ensemble de son oeuvre  
• Un Oscar pour la meilleure chanson française avec "La langue de chez nous"  
• La nomination de "Prendre un enfant par la main" comme la meilleure chanson du siècle

Prix: jeudi, 28,35 \$; samedi, 29,45 \$ (frais de service: 1,80 \$ ou 2,70 \$ si commande téléphonique). TPS incluse

**YVES DUTEIL**

23 MARS: SUPPLÉMENTAIRE

22 MARS - SOIRÉE AU BÉNÉFICE DES "DIABÉTIQUES DE QUÉBEC"  
Prix: 60 \$ (reçu pour impôt: 36 \$). Numéros de téléphone de la fondation: 656-0757, 656-6241

Information et commandes téléphoniques: 659-6710

Stationnement: 35

une collaboration de la

**SALLE ALBERT-ROUSSEAU**  
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy (111) (418) 659-6710

une collaboration de la

**LE SOLEIL**

Billets en vente à la Salle Albert-Rousseau et dans le réseau Billetech

**CITF**

COLIN JAMES

DEMAIN SOIR

Bud présente

**DIMANCHE 17 FÉVRIER 20h**

Artiste invité: Tommy Conwell & The Young Rumblers

Sièges réservés: 22,50 \$ (taxes incluses)

Rens. et réservations: 659-6710

BILLETS EN VENTE DANS LE RÉSEAU Billetech

**SALLE ALBERT-ROUSSEAU**  
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy

**DKD**

**Ultramar**

PRÉSENTE

**NOUVELLE EXPÉRIENCE**  
CIRQUE DU SOLEIL

JOYEUX CARNAVAL!

NOUVEAUX ARTISTES • NOUVEAUX NUMÉROS • NOUVEAUX DÉCORS  
NOUVEAUX COSTUMES • NOUVELLE MUSIQUE • NOUVEAU CHÂPITEAU

20 JUIN AU 7 JUILLET

Pres de l'anneau de glace Gaetan-Boucher à Sainte-Foy

**BILLETS EN VENTE MAINTENANT!**

Réservations par téléphone seulement à la billetterie du Cirque (418) 688-0202 et pour l'extérieur de Québec: 1-800-361-4595. Rabais pour groupes de 40 personnes et plus.

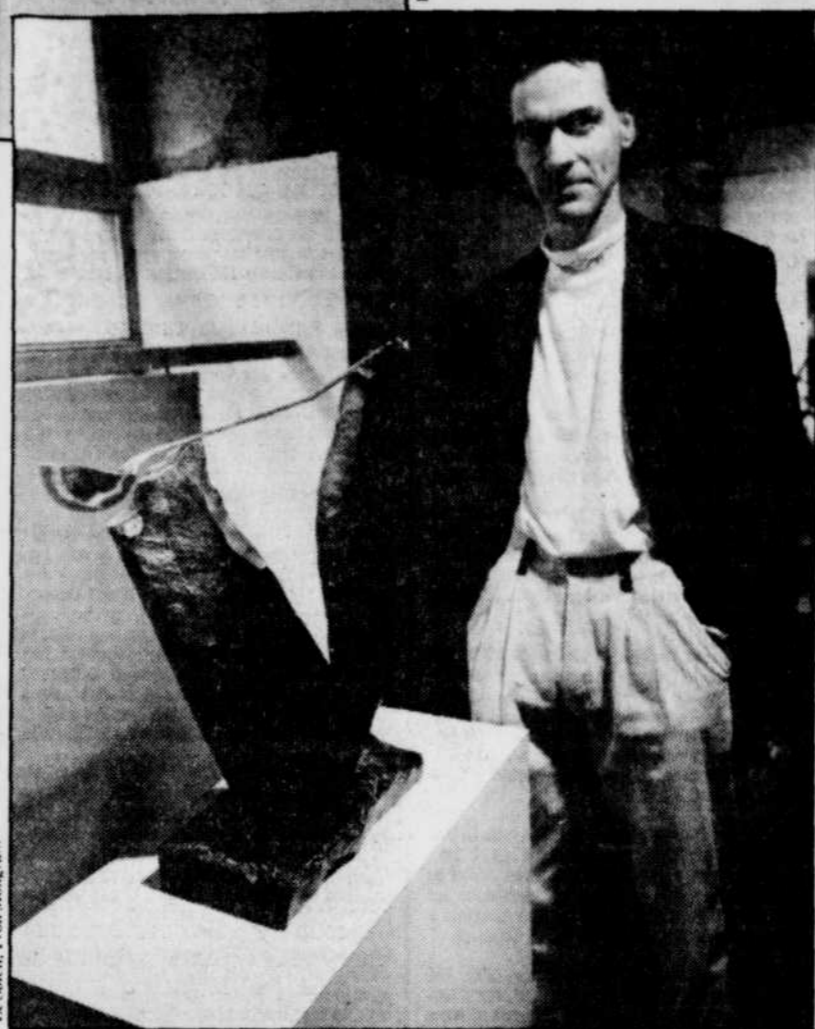
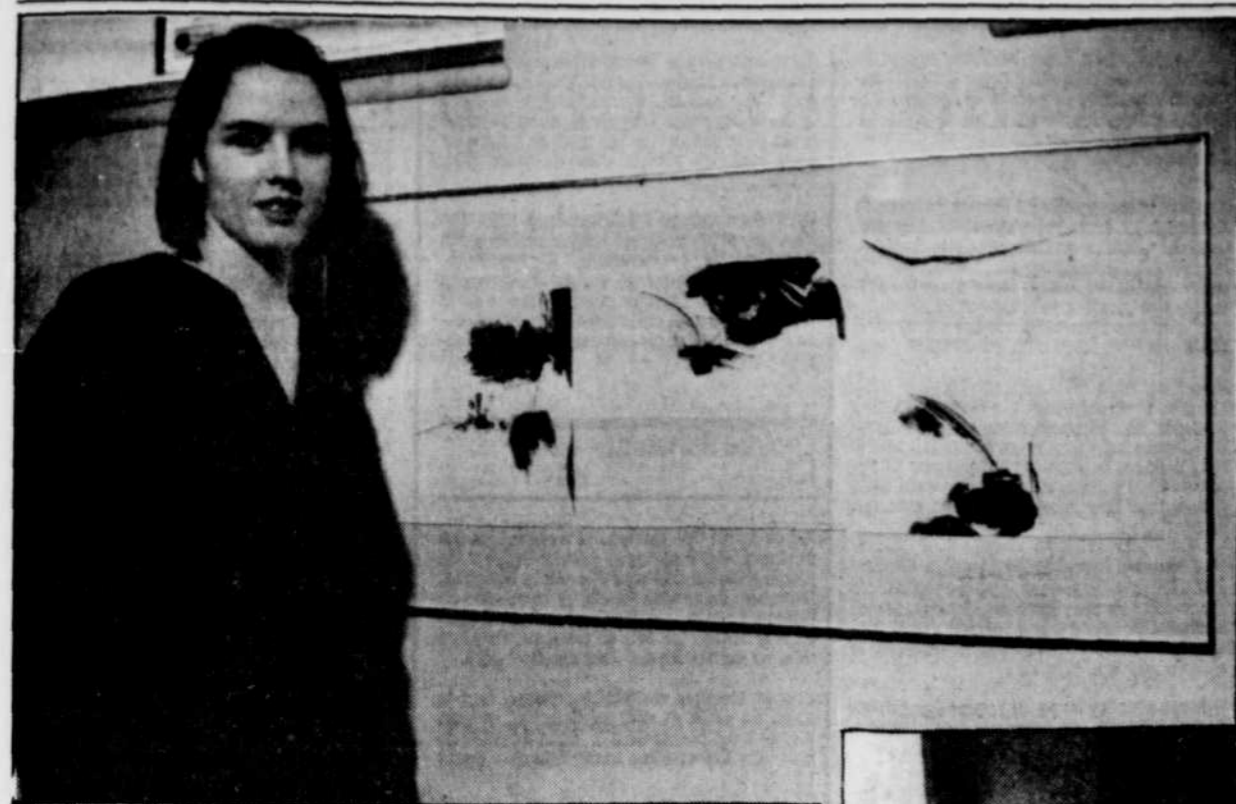
MERCI

**LE SOLEIL**  
LE BILLET POUR TOUT LE MONDE!

BANQUE NATIONALE  
Dette banque nationale

COOPÉRATIVE

Les Arts visuels



## Exposition de quatre jeunes artistes Un certain retour à l'émotion à la galerie Estampe Plus

Exposer la relève, c'est s'exposer à l'éventuelle grâce d'un ordre nouveau. Si le terme est commode et l'épithète naïve, les quatre jeunes artistes présentés à la galerie Estampe Plus n'en manifestent pas moins dans leurs oeuvres un certain retour à la sensibilité.

une critique de SYLVIE ROYER  
collaboration spéciale

Nathalie Maranda, Guaitan Lacroix, Judith Bellavance, Pascale Poulin, ces artistes n'ont pas seulement en commun leur génération « post-yuppies », ils partagent

en outre un goût commun pour l'émotion, la qualité du geste et la précarité de l'oeuvre.

Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne le travail de Pascale Poulin. On connaît déjà ses grandes odes sauvages dédiées à l'éther délirant, ses espaces nébuleux où la forme se cherche dans un magnifique chaos ocre, noir et crayeux.

Certes, aujourd'hui encore, on retrouve cette belle fougue dans les oeuvres présentées chez Estampe Plus, mais dans les grandes pièces comme dans les très petites, sortes de répliques réduites des précédentes, on cherche en vain l'avancée de l'artiste. Il semble que Pascale Poulin n'ait pas de nouvelles avenues à nous proposer, pour l'instant. Disons que l'artiste, ici, est égale à elle-même.

Nathalie Maranda, elle, est une artiste de Montréal. Elle a participé au dernier Symposium de la jeune peinture de Baie St-Paul. Son oeuvre s'articule autour du thème de l'identité, plus particulièrement par rapport aux comportements de la femme dans sa relation avec l'homme.

L'artiste nous propose ici une vision fragmentée du corps humain, tantôt par l'intermédiaire du fusain comme dans *Vue sur la chambre, no 3*, l'une de ses plus intéressantes propositions, tantôt en travaillant avec des aplats de couleurs pures dont l'intérêt, c'est l'artiste qui souligne, est surtout symbolique.

Quant aux sculptures et aux acryliques de Guaitan Lacroix, l'artiste de Bellechasse définit leur propos comme suit : « Je fais des petits temples, des petits espaces de recueillement à l'insigne du coeur et de la lumière pour que la conscience puisse accéder à la conscience ». Ainsi le visiteur trouvera dans l'oeuvre de Lacroix un écho méditatif, une tentative de représenter le vide nécessaire à la forme. Dans cet esprit, les sculptures de l'artiste sont particulièrement évocatrices.

« Petite histoire de printemps » Cependant, si ces artistes sont à l'évidence en train de chercher leur « écriture » personnelle, on a l'impression, à tort ou à raison, que Judith Bellavance, elle, a déjà trouvé la sienne.

Cette suggestion est particulièrement présente dans son oeuvre *Petite histoire de printemps*, une lithographie en trois temps dont le jaillissement de la forme et la force sont si justes qu'on peut dire sans rire que c'est une oeuvre achevée.

Enfin, il y a ses grandes acryliques dont la superposition de variantes chromatiques finit en une seule couleur presque étale, mauve ou verte, traversée de traits, de hachures, d'indices sous-jacents comme si l'artiste avait voulu nommer sans dire et qu'elle avait justement réussi!

« Il existe une lutte entre l'artiste et l'oeuvre à faire, entre le spectateur et l'oeuvre à voir. En tentant de délimiter, de cerner le sens de l'oeuvre, j'espère que sa totalité expressive va devenir un événement, une aventure de sensations picturales demandant à être découverte », considère Judith Bellemare. On ne peut pas mieux dire. C'est à découvrir!

Oeuvres récentes de Judith Bellavance, Guaitan Lacroix, Nathalie Maranda, Pascale Poulin présentées jusqu'au 8 mars, à la galerie Estampe Plus, 49 Saint-Pierre. Heures d'ouverture: mardi au samedi: 11 h 30 à 17 h 30, dimanche: 13 h 00 à 17 h 30.

Tout en haut, Judith Bellavance et sa lithographie « Petite histoire de printemps », une oeuvre que l'on peut qualifier d'achevée. En bas, Nathalie Maranda, dont l'oeuvre s'articule autour du thème de l'identité, et Guaitan Lacroix, dont les sculptures sont « de petits espaces de recueillement à l'insigne du coeur et de la lumière ».

**LES ANNONCES CLASSÉES**  
**LE SOLEIL**  
**647-3311**  
**ça sonne!**

**Théâtre Petit Champlain**  
68, rue Petit Champlain  
RESERVATION 692-2631

Pierre Lègare présente son nouveau spectacle:  
**RECHERCHER LÈGARÉ**  
les 14-16-17 février, 20 h  
Prix: 17 \$ (tout inclus)

Monique Lapointe Radio-Canada  
Régis Tremblay Le Soleil

Billets en vente dès maintenant

**Anonymus présente**  
**FORTVNA**  
D'après le manuscrit original des *Carmina Burana* (1100-1250)

Direction artistique et musicale  
Claude Bernatchez  
Mise en scène  
Suzanne Lantagne  
Scénographie  
Nicole Catellier

Du 19 février au 9 mars 1991  
à 20 h 00 du mardi au samedi  
et à 15 h 00 le dimanche.

**THÉÂTRE PERISCOPE**  
2, RUE CRÉMAZIE EST  
(418) 529.2183

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU  
Billetech

UNE COLLABORATION DE CKRL-MF 89,1  
LE SOLEIL

« On sort de ce spectacle pacifique »  
Paul Leduc, MONTREAL-CO-SOIR

« Une réussite totale, une émotion à trancher au couteau, allez voir pour vous y reconnaître »  
Jean Beaumoy, La Presse  
« René Richard Cyr fait de cette tragédie un roman d'actualité et d'émotion, de fragilité et de pudeur, d'équilibre entre les paroles »  
Alain Fontana, Le Devoir

**BILLETTS EN VENTE MAINTENANT**

TPA  
Albert présente  
**la Ménagerie de Verre**  
DE TENNESSEE WILLIAMS

Information et commandes téléphoniques: 659-6710

**LES SOIRÉES THÉÂTRE**  
les 26-27-28 février, 1er et 2 mars, 20 h

Production: René Gingras Mise en scène: René Richard Cyr  
Décor: Guy Neveu Costumes: Luc J. Beland  
Éclairages: Claude Courmoyer Musique: Michel Smith

Avec **HÉLÈNE LOISELLE, ANNE DORVAL, NORMAND D'AMOUR, PATRICK GOYETTE**

Billets en vente à la salle Albert-Rousseau et dans le réseau  
**Billetech**

SALLE ALBERT-ROUSSEAU  
2410 chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy (Q1V 1J3) (418) 659-6710

**DIMANCHES FAMILLES**

**DERNIÈRE CHANCE D'ASSISTER AUX 2 DERNIERS SPECTACLES DE LA SÉRIE**

**MARIONNETTES**  
LA PTITE MARCHANDE par l'illusion Théâtre de Marionnettes  
**Le 24 février à 14 h**

**THÉÂTRE**  
OUI OU NON par le Théâtre de carton  
**Le 10 mars à 14 h**  
Renseignements: 691-7400

**AUDITORIUM JOSEPH-LAVERGNE BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY**  
350, SAINT-JOSEPH EST, QUÉBEC  
Accès direct au stationnement de la Place Jacques-Cartier

**LA PTITE MARCHANDE**  
Inspiré du célèbre conte d'Anderson: « La petite fille aux allumettes »

**LE SOLEIL**  
Billetech

**KRAKEN**  
CONTE À LADÉRIE

Texte: Patrick Quintal  
M. e. S. Daniel Samard  
Avec Jacques Jalbet  
Patrick Quintal  
Andree Soucy  
Une production

Representation du 16 février annulée  
"Parade du Carnaval"

Du 13 au 15 et du 20 au 23 février 20 h

« Une écriture neuve, intéressante, qui va vraiment à contre-courant et qui fait du bien... je recommande très chaleureusement. »  
-Michel Vais, Radio-Canada  
« Un jeu magnifique de la part des comédiens »  
-Sylvain Campeau, Voir

**AUDITORIUM JOSEPH-LAVERGNE BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY**  
250, SAINT-JOSEPH EST, QUÉBEC (418) 691-7400  
Réservation: 691-7400

**LE SOLEIL**  
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!  
Billetech

**LES BELLES-SŒURS**  
de Michel Tremblay  
arrivent le 26 février!  
15 comédiennes sur scène!

**BILLETTS EN VENTE DÈS MAINTENANT!**

Réservations: 643-8131  
Billetech

Production du Théâtre du Trident

SALLE OCTAVE CRÉMAZIE  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

# Où aller à Québec

## Cinéma

**CANARDIÈRE** (Galeries Canadière, 661-8578). Le prédateur # 2 (6) Sam. 19 h 15. Dim. 13 h 30, 15 h 35, 17 h 40, 19 h 45, 21 h 50. Les nuits des morts-vivants (-) Sam. 21 h 20. Dim. 21 h 45. \* Ceci n'est pas un programme double. Prix d'entrée: 8 \$; 4 \$ moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

**CINEPLEX CHAREST** (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). L'éveil (3) V.F. de *Awakenings*. 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. G. Un thé au Sahara (3) V.F. de *The Sheltering Sky*. 12 h 45, 15 h 45, 19 h, 21 h 40. 14 ans. Le bucher des vanités (4) V.F. de *The Bonfire of the Vanities*. 13 h 15, 16 h 20, 19 h, 21 h 45. G. Un fil à la maternelle (5) V.F. de *Kindergarten Cop*. Dolby Stereo. 13 h 25, 16 h 15, 19 h 30, 21 h 50, 14 ans. Le château de ma mère (3) 12 h 30, 14 h 40, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 30. G. Maman, j'ai raté l'avion (4) V.F. de *Home Alone*. 12 h 40, 15 h, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 40. G. L'histoire sans fin # 2 (1) 12 h 30, 14 h 40, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 20. G. Il danse avec les loups (3) V.F. de *Dances with Wolves*. 12 h 20, 16 h 20, 18 h 20, 14 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 4 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans.

**CLAP** (2380, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). \* Le château de ma mère (3) 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. G. Il y a des jours et des lunes (4) 12 h 45, 17 h 15. Une histoire inventée (4) 13 h, 17 h 10. G. Les sirènes (4) 15 h, 19 h 10. G. \* Printemps perdu (1) V.O.S.T.F. 15 h 15, 19 h 45. G. Cyrano de Bergerac (2) 21 h 10. G. Henry et June (4) 21 h 45. 18 ans. Prix d'entrée: 5 \$. 4 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8 \$ pour Super-Primaria qui sont identifiés par un \*.

**GALERIES DE LA CAPITALE** (5401, des Galeries, 628-2455) Salle 1: Un ange ou presque

**Cinéo choix**  
de Léonce GAUDREULT et Régis TREMBLAY

- \*\*\*\*\*: exceptionnel
- \*\*\*\*\*: excellent
- \*\*\*\*: bon
- \*\*\*: moyen
- \*\* : médiocre

## À VOIR

\*\*\*\* **UN THÉ AU SAHARA**  
Le roman de Paul Bowles sous le bras, Bertolucci fait son voyage intérieur.(LG)

\*\*\*\*\* **CYRANO DE BERGERAC**  
Pour le plaisir de la langue et l'intensité du drame amoureux. Pour Depardieu.(LG)

\*\*\*\*\* **LE PARRAIN III.**  
Splendeurs crépusculaires du plus riche et sombre tryptique jamais tourné. (RT)

\*\*\*\*\* **L'ÉVEIL**  
De Niro et Robin Williams repoussent les frontières du silence. Emouvant!(LG)

\*\*\*\*\* **CHATEAU DE MA MÈRE**  
Merci Marcel Pagnol pour cet instant de bonheur en ces temps difficiles.(LG)

\*\*\*\*\* **UNE HISTOIRE INVENTÉE**  
La comédie humaine sous le regard perçant, ironique et joyeux d'André Forcier.(LG)

\*\*\* **PRINTEMPS PERDU**  
Un film-pensée, une lumineuse et profonde réflexion sur l'art, à travers l'image de la Chine de la Révolution culturelle. (RT)

\*\*\* **IL DANSE AVEC LES LOUPS**  
Un grand western épique aux vastes horizons. Un conte naïf et prenant. (RT)

\*\*\* **MAMAN, J'AI RATÉ...**  
Belle comédie de situations avec un héros n'ayant pas froid aux yeux. Drôle.(LG)

## PEUT-ÊTRE

\*\* **LE BUCHER DES VANITÉS**  
Pas besoin d'avoir le Tom Wolfe pour saisir la mordante satire du cannibalisme social à l'américaine dans cette mascarade judiciaire. (RT)

\*\* **NOT WITHOUT MY...**  
Séjour troublant dans le ventre de l'Ayatollah. Film gâché par une fin patriotarde.(LG)

\*\* **LES GÉANTS DE LA...**  
La preuve que la pub lave blanc comme neige, même chez les plus grands cinéastes.(L.G.)

## ATTENTION

\*\* **LE PRÉDATEUR II**  
Cette suite n'a pas seulement perdu Schwarzenegger, l'inspiration du premier aussi.(LG)

\* **COEUR DE LION**  
Parmi les films coups de poing, Van Damme est champion. On a vu pire.(LG)

(5) V.F. de *Almost an Angel*. Sam. Dim. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. G. Salle 2: Le parrain # 3 (3) Sam. 12 h, 15 h 15, 18 h 30, 21 h 45. Dim. 12 h, 15 h 15, 20 h, 14 ans. Salle 3: *Mégathon la course du siècle* (1) V.F. de *Fire, Ice and Dynamite*. Sam. Dim. 13 h 45, 16 h, 19 h, 21 h 15. G. Salle 4: *Coeur de lion* (6) V.F. de *Lion Heart*. Sam. Dim. 12 h 50, 14 h 50, 16 h 50, 19 h, 21 h 15, 14 ans. Salle 5: *On peut toujours rêver* (4) Sam. Dim. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. G. Salle 6: *Croc blanc* (4) Sam. Dim. 13 h 30, 15 h 45. G. Les affranchis (3) V.F. de *Goodfellas*. 18 h 15, 21 h, 14 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

**LIDO** (Lévis 837-0234). Salle 1: Le parrain # 3 (3) Sam. Dim. 13 h, 18 h 30, 21 h 30, 14 ans. Salle 2: L'histoire sans fin # 2 (1) Sam. Dim. Lun. 13 h, 19 h. G. Un fil à la maternelle (5) V.F. de *Kindergarten Cop*. 21 h 14 ans. Salle 3: Il danse avec les loups (3) Sam. Dim. Lun. 13 h, 19 h 30, 14 ans. Salle 4: L'éveil (3) V.F. de *Awakenings*. Sam. Dim. Lun. 13 h, 15 h, 21 h 15. G. Prix d'entrée: 7 \$; 5 \$ pour les 14-17 ans; 3 \$ pour les moins de 13 ans (sauf pour les films cotés 14 ans) et plus de 65 ans.

**MIDI-MINUIT** (252, rue Saint-Joseph est, 522-2828). *Excès de plaisir* (-) 12 h 15, 14 h 50, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15. 18 ans. Prix d'entrée: 7 \$.

**PARIS** (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: *Sleeping with the Enemy* (5) V.O.A. Sam. Dim. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05, 14 ans. Salle 2: *King Ralph* (1) Sam. Dim. 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 15. Salle 3: *Ding et Dong*, le film (6) Sam. Dim. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4 \$ âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

**PLACE QUÉBEC** (525-4524). Salle 1: *Fire, Ice and Dynamite* (1) Sam. 14 h 45. Dim. 14 h 45, 19 h 05. G. *Not Without My Daughter* (4) Sam. 12 h 30. Dim. 12 h 30, 16 h 50, 21 h 10. G. Salle 2: *Cyrano de Bergerac* (2) Sam. 13 h, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. 18 h 15, 21 h. G. \* Les laissez-passer ne sont pas acceptés. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

**SAINTE-FOY** (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: L.A. Story (1) Sam. Dim. 13 h 45, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 10. G. Salle 2: *Nothing but trouble* (1) Sam. Dim. 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. G. Salle 3: *Dances with the Wolves* (1) Sam. Dim. 13 h 30, 16 h 45, 20 h, 14 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

**VIDÉOTHÉÂTRES**  
Bibliothèque municipale de Charlesbourg, 7950, 1<sup>re</sup> Avenue, salle Reine-Malouin. Entrée



En raison de la tempête de jeudi, deux représentations théâtrales ont été annulées. Elles seront reprises demain à 14 h. Il s'agit de « Les Quatre saisons de Piquot » (photo) et « Don Quichotte ».

libre. Rens.: 624-7750. Auj. 14 h: Les aventures du Baron Munchausen. Dim. 15 h: Alice au pays des merveilles.

## Théâtre

**LES QUATRE SAISONS DE PIQUOT** de Gilles Vigouan, par le Théâtre Zef. Dim. 14 h. Palais Montcalm. Prix d'entrée: 12,39 \$; 8,39 \$.

**DON QUICHOTTE** par la troupe de théâtre Les Treize. Dim. 14 h et 20 h. Théâtre de la cité universitaire. Prix d'entrée: 12 \$; 10 \$ pour les étudiants de P.U.L.

**KRAKEN** de Patrick Quintal par la troupe du Double-Signe. Tous les soirs 20 h. Relâche du 16 au 19 février. Auditorium Joseph Lavergne, bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Prix d'entrée: 16,50 \$; 11,25 \$. Se termine le 23 février.

## Description des films

**Les affranchis** (3) Version française de *Goodfellas*. Américain 1990. 141 min. Drame de meurtres réalisé par Martin Scorsese. Int.: Ray Liotta, Robert De Niro. Un adolescent de New York, recruté par le parrain, devient un habile mafioso tout en étant bon époux et bon père. (Galeries de la Capitale).

**Un ange ou presque** (5) Version française de *Almost an Angel*. Américain 1990. 97 min. Comédie fantastique réalisée par John Cornell. Int.: Paul Hogan, Elias Koteas. Voulez-vous porter un secours à un jeune homme, un escroc est victime d'un accident. Lorsqu'il revient à lui, il se croit mort et s'imagine être un ange ayant une mission à accomplir sur terre. (Galeries de la Capitale).

**Le bucher des vanités** (4) Version française de *The Bonfire of the Vanities*. Américain 1990. Comédie satirique réalisée par Brian de Palma. Int.: Tom Hanks, Bruce Willis, Melanie Griffith. Un courtier en valeurs mobilières de Park Avenue qui se grand pour un Maître du monde se retrouve projeté dans le scandale quand sa maîtresse frappe un jeune noir. (Cinéplex Charest).

**Le château de ma mère** (3) Français 1990. 97 min. Chronique biographique réalisée par Yves Robert. Int.: Philippe Caubère, Nathalie Roux, Éthan Hawke, Klaus Maria Brandauer. Venu au Yukon réclamer le terrain aurifère exploité par son père décédé, un jeune homme s'associe à deux aventuriers. (Galeries de la Capitale).

**Coeur de lion** (6) Franco-américain 1990. 100 min. Drame de meurtres réalisé par Sheldon Lettich. Int.: Jean-Claude Van Damme, Deborah Rupp. Afin de venir au secours de son frère, un homme s'engage dans des combats clandestins à poings nus. Une promesse implacable essaie par tous les moyens de s'attacher. (Galeries de la Capitale).

**Groc blanc** (4) Américain 1991. 104 min. Drame d'aventures réalisé par Randall Kleiser. Int.: Ethan Hawke, Klaus Maria Brandauer. Venu au Yukon réclamer le terrain aurifère exploité par son père décédé, un jeune homme s'associe à deux aventuriers. (Galeries de la Capitale).

**Cyrano de Bergerac** (2) Français 1990. 135 min. Comédie dramatique réalisée par Jean-Paul Rappeneau. Int.: Gérard Depardieu, Anne Brochet. Soldat et poète, Cyrano qui aime secrètement la cousine utilise son don pour l'écriture au nom de son rival. (Place Québec et Clap).

**Ding & Dong** (6) Canadien 1990. 96 min. Comédie réalisée par Alain Chartrand. Int.: Serge Thériault, Claude Meunier. Deux comédiens, des comiques de l'absurde, cherchent à se décrocher des contrats. (Paris).

**L'éveil** (3) V.F. *Awakenings*. Américain 1990. 121 min. Drame psychologique réalisé par Pen-

ny Marshall. Int.: Robin Williams, Robert De Niro. Un neurologue qui a passé plusieurs années en laboratoire de recherches découvre une drogue qui semble réveiller des patients enfermés dans des états catatoniques. (Cinéplex Charest et Lido).

**Un fil à la maternelle** (5) Version française de *Kindergarten Cop*. Américain 1990. 110 min. Comédie policière réalisée par Ivan Reitman. Int.: Arnold Schwarzenegger, Pamela Reed. Un policier de Los Angeles qui recherche le fils d'un criminel se retrouve avec un emploi de moniteur dans une maternelle. (Cinéplex Charest et Lido).

**Henry et June** (4) Américain-français 1990. 136 min. Drame biographique réalisé par Philip Kaufman. Int.: Maria de Medeiros, Fred Ward. Une femme qui décrit dans un journal intime ses fantasmes sexuels, fait la rencontre de l'écrivain Henry Miller dont l'épouse vient de le quitter pour une vivre une relation avec une femme, (Clap).

**Une histoire inventée** (4) Canadien (Québec) 1990. 100 min. Comédie dramatique réalisée par Marc-André Forcier. Int.: Jean Lapointe, Louise Marleau. De retour d'une tournée désastreuse aux États-Unis, un trompettiste réintègre le club de son ami. (Clap).

**Il y a des jours et des lunes** (4) Français 1990. 117 min. Comédie dramatique réalisée par Claude Lelouch. Int.: Gérard Lanvin, Patrick Chesnais. De nombreux destins s'entrecroisent alors que la lune est pleine et qu'elle semble avoir une influence mystérieuse sur les agissements de certains couples. (Clap).

**Maman, j'ai raté l'avion** (4) Version française de *Home Alone*. Américain 1990. 105 min. Comédie réalisée par Chris Columbus. Int.: Macaulay Culkin, Joe Pesci. Deux escrocs minables tentent de voler un jeune garçon de huit ans, oublié par mégarde dans une maison visitée par les deux lascars. (Cinéplex Charest).

**Not Without My Daughter** (4) Américain 1990. 114 min. Drame de meurtres réalisé par Brian Gilbert. Int.: Sally Field, Alfred Molina. Marie à un médecin iranien, cette dernière le suit dans son pays et le voit se transformer peu à peu, poussé par sa famille rigoriste. (Place Québec et Clap).

**On peut toujours rêver** (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smaïn. Un homme solitaire se livre au vol à l'étalage pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

**Le parrain # 3** (3) V.F. *Godfather 3*. Américain 1990. 161 min. Drame de meurtres réalisé par Francis Ford Coppola. Int.: Al Pacino, Andy Garcia. Le parrain de la mafia américaine a décidé de se retirer et d'ouvrir une laquinerie. Mais lorsque ses projets rencontrent de l'opposition, il est de nouveau tenté par la violence. (Galeries de la Capitale et Lido).

**Le prédateur # 2** (6) Version française de *Prédateur 2*. Américain 1990. 102 min. Drame de science-fiction réalisé par Stephen Hopkins. Int.: Danny Glover, Maria Conchita Alonso. Des criminels et un agent de police trouvent la mort de façon horrible. Un détective et un agent fédéral identifient un extra-terrestre comme le responsable de ce carnage. (Canadière).

**Les sirènes** (4) Américain 1990. 110 min. Comédie dramatique réalisée par Richard Benjamin. Int.: Winona Ryder, Cher. La fille aînée d'une femme excentrique est déçagée de sa mère et songe à devenir religieuse. Mais la rencontre d'un jeune homme changera son destin. (Clap).

**Sleeping with the Enemy** (5) Américain 1991. Drame psychologique réalisé par Joseph Ruben. Int.: Julia Roberts, Patrick Bergin. L'épouse d'un riche courtier, fatiguée des excès de jalousie et de la violence de son mari, se fait passer pour morte et s'enfuit dans un autre État. (Paris).

**Un thé au Sahara** (3) Britannique 1990. 135 min. Drame psychologique réalisé par Bernardo Bertolucci. Int.: Debra Winger, John Malkovich. Un couple part pour un voyage d'observation dans le désert. Lorsque son mari meurt de la typhoïde, la femme désespérée, part à l'aventure et se joint à une caravane de touaregs. (Cinéplex Charest).

## Soirée dansante

**Bal carnaval USA** marquant l'inauguration des échanges carnavalesques Mobile-Québec. Ce soir 21 h 30. Salle de bal du Loews Le Concorde. Rencontre de la cour de Mobile et de celle de Québec. Animation musicale avec Roland Martel et son orchestre. Prix de présence. Tenue de ville ou carnavalesque. Prix d'entrée: 35 \$.

**Souper Méchoui** du YMCA organisé dans le cadre du défilé de nuit du Carnaval, ce soir. Souper à compter de 18 h 30, suivi du défilé de nuit vers 20 h et d'une soirée dansante. Rens.: 527-2518.

**Soirée carnavalesque** organisée par Maurice Sabourin. Disco Musicalité. Ce soir 21 h. Salle A.G.A.M., 125, 80e Rue Est, Charlesbourg. Prix d'entrée: 9 \$ incluant le buffet. Rens.: 842-8304.

**Soirée de la Saint-Valentin** au profit de l'O.P.S. Saint-Charles et Saint-Esprit. Ce soir 20 h. Sous-sol de l'Église Saint-Esprit, 2808, 8e rue. Prix d'entrée: 3 \$.

**Club Optimiste Les Saules inc.** Soirée disco pour la Saint-Valentin. Ce soir. Polyvalente la Camaraderie, 3400, boul. Neuvillie, Dubergé.

**Danse canadienne et sociale** au sous-sol de l'église Saint-Pierre, Ile d'Orléans. Ce soir 20 h 30. Prix d'entrée: 5 \$ incluant hunch et café. Rens.: Fernand Picard au 828-2091.

**Club de danse Edouard Tremblay inc.** Soirée de la Saint-Valentin. Danses sociales et de ligne pour couples et personnes seules. Avec disco mobile. Ce soir 20 h. Au 1030, boul. des Capucins, Limoilou. Prix d'entrée: 5, 50 \$. Rens.: 667-9852 ou 529-4689.

**Centre d'épanouissement Affectif.** Souper pour personnes seules suivi d'une soirée dansante, ce soir à 18 h 30. Prix d'entrée: 20 \$; 15 \$ pour les membres. Réservation: 681-6801.

**Cercle Amitié Rencontre.** Soirée de la Saint-Valentin, ce soir 20 h 30 pour la pratique de danse de ligne ou de groupe suivi de la soirée dansante à 21 h 30. Salle Jacques Duval, 800, des Rocailles (édifice les Pros de la photo). Avec la disco Chrystaline. Prix d'entrée: 6 \$; 4 \$ pour les membres. Rens.: 833-1370.

**Relais d'Espérance.** Soirée de l'Amitié avec la Disco-Soleil. Ce soir 21 h après la célébration eucharistique. Au 617, Montmartre. Prix d'entrée: 4 \$. Rens.: 522-3301.

## Danse

**CENTRE DE VALORISATION DU PATRIMOINE VIVANT.** Soirée de danses traditionnelles avec Sabin Jacques, accordéon; Laurent Bérubé, violon; André Bouchard, piano et Normand Legault à l'animation. Ce soir 20 h 30. Domaine Maizerets, 1000, av. de la Vérendrye. Prix d'entrée: 6 \$; 4 \$ pour les membres. Rens.: 692-1724.

**LES ÉTOILES DU NIL.** danses égyptiennes. Auj. 14 h. Aussi, Eldorado à 15 h 30. Dans la cour des promotions du 3e étage de Place Laurier, dans le cadre de la deuxième édition du grand Festival de la Bouffe.

## Spectacle

**MARC GABRIEL.** Sam. 11 h 30 et 15 h: deux spectacles à Place de la Cité. Les fonds recueillis à cette occasion seront remis à la Fondation François Charron dans le cadre du Rallye Don. Entrée libre.

**4E EDITION DE CÉGÈPS EN SPECTACLE.** Présentation de dix numéros dans les catégories chant, danse, théâtre et monologue. Ce soir 19 h 30En 2e partie: l'humoriste Martin L'Heureux. Salle Albert-Rousseau, 2410, chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: 5 \$.

**RECHERCHEZ LÉGARÉ** avec Pierre Légaré. Jeu, au sam. 20 h. Théâtre Petit Champlain, 68, rue Petit Champlain.

**LES BEAUX JOURS DE LA BOÎTE À CHANSONS** avec Pierre Bérubé, Jean-Claude Deschênes et Marc Lebel. Ce soir 20 h. Salle La Margelle du Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: 10 \$.

**COLIN JAMES** avec Tommy Cromwell & The Young Rumblers. Dim. 20 h. Salle Albert-Rousseau, 2410, chemin Sainte-Foy.

## Vernissage

**MAISON LOUISE CARRIER.** 33, rue Wolfe, Lévis. Mar. mer. et ven. 9 h à 17 h; Jeu. 9 h à 21 h; Sam. Dim. 13 h 30 à 17 h. Rens.: 833-8831. Gérard Fournier. Se termine le 3 mars. Vernissage demain 13 h 30.

## Bientôt à Québec

**Février**  
**ANNA PRUCNAL.** 21 au 23 février. Théâtre Petit Champlain. Billets en vente.

**LYNDA LEMAY.** Le 23 février. Anglicane. Billets en vente.

**SOIRÉE-THÉÂTRE À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU.** La ménagerie de verre (26 au 28 février et 1-2 mars); La visite de la vieille dame (2 au 6 octobre).

**Mars**  
**LES GRANDS EXPLORATEURS.** « Couleurs du Tibet » (Mars). « Au cœur de l'Afrique » Du Kenya au Zimbabwe » (avril). « Au Royaume du Mont-Blanc-Chamonix » (décembre). Grand Théâtre et Salle Albert-Rousseau. Billets en vente.

**LES CLOCHES IMPÉRIALES DE CHINE.** 12 mars. Grand Théâtre. Billets en vente.

**DÉCOUVERTE DU MAURIER.** Orchestre Symphonique de Québec. Le 13 mars: André Laplante. Le 9 avril: Louis Lortie. Salle Albert-Rousseau.

**KASHITIN.** 15-16 mars. Palais Montcalm. Billets en vente lundi.

**BROUÉ.** 20 au 24 mars. Palais Montcalm. Billets en vente.

**MARJO.** 23 mars. Grand Théâtre. Billets en vente.

**YVES DUTEL.** 21 mars. Salle Albert-Rousseau. Billets en vente.

**DANSE PARTOUT.** 27 mars. Grand Théâtre. Billets en vente.

**Avril**  
**ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON.** 25 au 28 avril et du 23 au 26 mai. Grand Théâtre. Billets en vente. Les supplémentaires de mai seront en vente lundi.

**Mai**  
**LE CHOEUR LES RHAPSODES.** 4 mai: « Mozart 1791-1991 ». Billets en vente.

**Juin**  
**CELINE DION.** 4-5-6-7 juin. Grand Théâtre. Billets en vente.

**La Société du Grand Théâtre de Québec et**  
**1891 LE CLUB MUSICAL 1991**  
présentent

# PIANO EN FÊTE

Dix grands pianistes et dix pianos sur scène!

**Bouchard et Morisset**

**Valéry Bukrinski**

**Jacques Després**

**Janina Fialkowska**

**Marc-André Hamelin**

**Radu Lupu**

**Joseph Villa**

**Natalie Zeltser**

**Mark Zeltser**

«l'événement musical de la saison artistique à Québec»  
Jeudi 21 février 1991, à 20 heures

Au guichet, le récital: 37 \$, 49 \$, 59 \$ (taxe et frais de service en sus)  
Réception avec les artistes après le concert: 43 \$ (taxes incluses) Traiteur: Serge Bruyère  
Vous pouvez aussi commander par téléphone avec carte: 643.81.31

**LESOLEIL**  
IL BRÛLE POUR TOUT LE MONDE!

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**  
**SALLE LOUIS-FRÉCHETTE**

**Billetech**

**Les trois catégories de films**

Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, on trouve l'un des trois sigles suivants correspondant au classement effectué par la Régie du cinéma.

**G**  
VISA GÉNÉRAL

**14 ANS**  
(INDICATIF)

**18 ANS**  
ADULTES

Signifie que le film ainsi classé peut être vu par un public de tout âge.

Signifie que généralement le film ainsi classé devrait être vu par une personne âgée de quatorze ans ou plus. Toutefois, les parents peuvent décider d'autoriser leur enfant âgé de moins de quatorze ans à visionner ce film.

Signifie que ce film peut être vu dans un lieu public uniquement par des adultes. Une personne âgée de moins de dix-huit ans, même accompagnée de ses parents, ne peut être admise dans la salle où ce film est présenté.

## musique d'auteuil

LE PLUS GRAND DISQUAIRE À QUÉBEC

# TOMMY CONWELL

en spectacle à la Salle Albert-Rousseau  
le dimanche 17 février 1991

**Sony Musique**  
DÉCOUVREZ NOS ARTISTES

**GUITAR TROUBLE**  
"Young Rumblers" présentement disponible chez Musique D'Auteuil

**16.99** D.C.  
**9.99** CASSETTE